

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0096

SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

soumise au jugement des théologiens et des médecins; les explications les plus diverses et les plus étranges en furent données : quelques-uns y reconnaissaient positivement le doigt de Dieu; d'autres y voyaient les effets tout naturels d'une imagination exaltée et d'un système nerveux surexcité; plusieurs les déclaraient de pures impostures; plusieurs les donnaient pour des opérations du diable. Cette question fut portée en public pour la première fois par le prédicateur Mayer, de Hambourg, dans un sermon prononcé en décembre 1691, où il déclara une œuvre de Satan toutes les révélations de M^{lle} d'Assebourg, attendu que, à bien des égards, elles étaient en opposition formelle avec la doctrine de Christ. Winkler fut en même temps plus clair et plus solide dans un mémoire scripturaire publié l'année suivante en réponse à la circulaire de son ami Pétersen. Il montre que le canon de l'Écriture une fois fermé, nous ne devons plus attendre de révélations immédiates de Christ; que les visions de M^{lle} d'Assebourg doivent être expliquées par des causes toutes naturelles, et qu'elles sont d'ailleurs trop défectueuses pour servir de guide en matière de foi et pour nous engager à mépriser pour elles le saint ministère. Plusieurs autres écrits se prononcèrent dans le même sens, mais avec moins de modération : ils provoquèrent plusieurs réfutations d'auteurs inconnus. Pétersen en particulier chercha à se laver des imputations de honteuse imposture, de

dant un moment une véritable contagion. Les symptômes étaient absolument semblables à ceux que nous avons vus chez la Schuchart, la Jacob, etc. Au reste nous avons remarqué déjà l'état particulier d'exaltation et de mysticisme où se trouvaient les âmes du 17^e siècle : dans l'espace de six ans, de 1624 à 1630, on jugea à Bamberg 185 procès de sorciers, et l'on connaît les aveux surprenants et toujours les mêmes que faisaient les accusés. Le 19^e siècle lui-même, si positif et si incrédule d'ailleurs, n'a-t-il pas ses inspirés, ses miracles, ses dons extraordinaires?



pas de verso